#### FICHE TYPE D’INVENTAIRE DU PCI

**REGION** : SD

**DEPARTEMENT** : SDH

**NUMERO DE LA FICHE** : SNSD12SDHPCI\_004\_2019

|  |  |
| --- | --- |
| **1.** | **IDENTIFICATION DE L’ÉLÉMENT DU PCI** |
| 1.1. | Nom de l’élément du PCI tel qu’il est employé par la communauté concernéeNDIOCKTA : danse des guerriers balantes |
| 1.2. | Titre de l’élément du PCI ‒ avec indication du (des) domaine(s) du PCI concerné(s)* Les pratiques sociales, rituels et événements festifs
* Les arts du spectacle
* Les connaissances et pratiques concernant la nature et l’univers
 |
| 1.3. | Communauté(s) concernée(s)* Balantes.
 |
| 1.4. | Emplacement(s) physique(s)/répartition et fréquence de la pratique de l’élément du PCINDIOCKTA est une danse dédiée aux guerriers balantes. Elle s’exécute dans la région de Sédhiou plus particulièrement dans le département de Goudomp communément appelé le balantacounda (les villages de Simbandi balante, de Niafor, de Diattacounda,…). Les communautés balantes sont implantées dans les pays frontaliers au sud du Sénégal, la danse du ndiockta se pratique également dans ces pays tels que la Guinée Bissau, la Gambie…Cette danse est exclusivement accompagnée par le balafon.  |
| 1.5. |  Brève description de l’élément du PCI (de préférence pas plus de 200 mots) Au cours de leurs migrations, les balantes venus de l’Est de l’Afrique se sont installés en Guinée Bissau, puis en Casamance et en Gambie. Pour avoir plus de terres arables, ils se sont insurgés contre les populations autochtones qui sont les baïnounk.Avant d’aller aux combats, les guerriers balantes organisaient des séances de ndiockta, danse épique très mouvementée qui sert à les galvaniser. En prélude de la danse ndiockta, les guerriers amorcent une danse appelée nguer. C’est une forme de mise en jambes qui consiste à faire de petites démonstrations.Ndiockta est une danse exclusivement réservée aux hommes et pas n’importe quel homme. Il s’agit d’hommes de courage, d’abnégation et prêts à affronter tout obstacle qui se dresse devant eux ou devant leur communauté. A travers des pas de danse rythmés aux notes exclusivement du balafon, le guerrier balante habillé de sa tenue de combat et équipé de son arsenal de guerre composé d’un fusil, d’une lance, d’une machette, d’un arc, d’une flèche et d’un bâton, exécute des clefs de danse dont lui seul a le secret ou le code. Ainsi, chaque guerrier a sa partition et son style de danse personnels.Le griot joueur de balafon faisait les éloges des guerriers avec des paroles et des notes. Pour danser le morceau d’autrui, il fallait demander une autorisation spéciale auprès de l’auteur à travers un rituel consistant à lui offrir une calebasse de vin.Les vieilles femmes ont leurs partitions à jouer dans la danse du ndiockta. Elles avaient la lourde charge mystique de choisir les hommes qui devraient aller au front. Ce sont elles qui jouaient également les claquettes, qui accompagnent les notes de balafon et rythment la danse du ndiockta.De nos jours, la danse du ndiockta est en déperdition. Elle est même sortie de son contexte originel. |
| **2.** | **CARACTÉRISTIQUES DE L’ÉLÉMENT DU PCI** |
| 2.1. | Praticien(s)/interprète(s) directement impliqué(s) dans la représentation ou la pratique de l’élément du PCI (préciser nom, âge, sexe, catégorie professionnelle, etc.)* Bourama MANE dit Mambéna, +70 ans griot, joueur de balafon / Niafor dans le département de Goudomp, région de Sédhiou.
* Ses enfants : Dembo Mané, seydou Mané, Famara Mané, malamine Mané
* Son neveu : Edouard Sadio danseur de Ndiockta
* Les femmes : battent les claquettes et choisissent les guerriers
* Les guerriers : dansent le ndiockta et vont aux combats
 |
| 2.2. | Autres Personnes De La Communauté Qui, Sans Etre Directement Impliquées, Contribuent A La Pratique De L’élément Ou En Facilitent La Pratique Ou La Transmission (Préparation De La Scène, Costumes, Formation, Supervision)* Le Groupe Njaama Naaba Qui Conserve Ce Patrimoine A Travers Son Répertoire Musical.
* La Troupe Pobar Wassou Qui Perpétue Ce Patrimoine A Travers Leur Répertoire De Danse
* Association Gandhia, sauvegarde cette danse à travers des cérémonies culturelles
 |
| 2.3. | Langue(s) ou registre(s) de langue utilisée(s)* Balante
 |
| 2.4. | Éléments matériels (instruments, vêtements ou lieu[x] spécifiques, objets rituels), le cas échéant, associés à la pratique ou à la transmission de l’élément du PCI* Le balafon : régule l’entrée de chaque danseur/guerrier et rythme ses pas de danse et gestes.
* Les claquettes : accompagnent les notes de balafon et rythment la danse du ndiockta.
* Fusil, lance, machette, arc, flèche, bâton : armes que brandissent les guerriers au moment de la danse
* Calebasse de vin pour demander une autorisation préalable avant de danser le morceau de quelqu’un d’autre.
 |
| 2.5. | Autres éléments immatériels (le cas échéant) associés à la pratique ou à la transmission de l’élément du PCI* La parole : elle sert à galvaniser les guerriers-danseurs
* Les notes de musique : appellent le guerrier et spécifient la partition de chaque danseur

  |
| 2.6. | Pratiques Coutumières (Le Cas Echéant) Régissant L’accès A L’élément Du PCI Ou A Certains De Ses Aspects* Libations effectuées avant la danse
* Calebasse de vin à offrir avant d’exécuter la partition d’autrui
 |
| 2.7. | Modes de transmission aux autres membres de la communauté* La transmission de la danse du ndiockta se fait dans un cadre communautaire par les dépositaires de ce savoir et de génération en génération.
* De nos jours, la danse du ndiockta dépasse le simple cadre car relayée par les formations musicales et les ballets de danse.
 |
| 2.8. | Organisations Concernées (Organisations Communautaires, ONG Ou Autres, Le Cas Echéant)* Le Groupe Njaama Naaba (musique)
* La troupe Pobar Wassou (danse)
* L’association Gandhia (cérémonies culturelles et artistiques)
 |
| **3.** | **ÉTAT DE L’ÉLÉMENT DU PCI : VIABILITÉ (VOIR COMMENTAIRES CI-APRÈS)** |
| 3.1. | Menaces éventuelles sur la pratique permanente de l’élément dans la (les) communauté(s) concernée(s)* La déstructuration des cadres de transmission du ndiockta (plus de guerre entre les communautés)
* Le vieillissement et la disparition des dépositaires de cet élément
* La démobilisation de la communauté autour du balafon, élément central dans l’exécution du ndiockta.
* L’utilisation abusive des moyens modernes (sonorisation avec orchestre, tam-tam..) dans les cérémonies comme le baptême, le mariage, la circoncision.
* La rareté des éléments constitutifs du balafon
 |
| 3.2. | Menaces éventuelles sur la transmission de l’élément dans la (les) communauté(s) concernée(s)* La déstructuration des cadres de transmission du ndiockta (plus de guerre entre les communautés)
* Désintéressement des jeunes pour la danse
* Le vieillissement et la disparition des dépositaires de cet élément
 |
| 3.3. | Menaces pesant sur un accès durable aux éléments matériels et aux ressources (le cas échéant) associés à l’élément du PCILa raréfaction des matériaux de fabrication tels que le bois pour la confection de l’arc, le bois de ven et le bambou pour la réalisation du balafon, et les objets forgés pour la lance et la flèche. |
| 3.4. | Viabilité des autres éléments du patrimoine immatériel (le cas échéant) associés à l’élément du PCILes éléments ci-dessous peuvent toujours être viabilisés :* La parole pourrait être dite dans des cérémonies festives comme la lutte, la circoncision…
* Les notes de musique pourraient être exécutées pour le folklore
 |
| 3.5. | Mesures de sauvegarde ou autres (le cas échéant) adoptées pour faire face à ces menaces et encourager la pratique et la transmission de l’élément du PCI à l’avenir* Sensibiliser les jeunes à la sauvegarde de cet élément par la formation théorique et pratique du processus de danse du ndiockta.
* Intégrer la danse du ndiockta dans les ballets afin de susciter des vocations au niveau de la jeune génération.
* Animer des séances de ‘ndiockta’ au profit des jeunes pour une meilleure et durable appropriation de cet élément.
* Organiser des festivals, des journées culturelles balantes pour revaloriser la danse du ndiockta.
 |
| **4.** | **ACCES RESTREINT AUX DONNEES ET AUTORISATIONS** |
| 4.1. | Consentement et participation de la (des) communauté(s) concernée(s) au recueil des données* Oui car la démarche a consisté à une sensibilisation de la communauté sur le but visé par l’inventaire qui est de trouver ensemble les voies et moyens de sauvegarder la danse du ndiockta.
 |
| 4.2. | Restrictions et autorisations concernant les données* Non, aucune restriction ni autorisation préalable demandée par la communauté car le but visé par cet inventaire a été largement partagé est validé d’un commun accord.
 |
| 4.3. | Personne(s) ressource(s) : nom et statut * Bourama MANE dit Mambena, joueur de balafon à Niafor
* Edouard SADIO, danseur de ndiockta à Diattacounda
* Malamine MANE, fils de Mambéna et Professeur de musique à Ziguinchor
 |
| 4.4. | Date(s) et lieu(x) de recueil des données28 AVRIL 2019 à 10h à Niafor chez Bourama MANE dit Mambéna  |
| **5.** | **RÉFÉRENCES RELATIVES À L’ÉLÉMENT DU PCI (LE CAS ÉCHÉANT)** |
| 5.1. | Monographies / Manuscrits conservés dans des bibliothèques, librairies ou détenus par des particuliers |
| 5.2. | Enregistrements audiovisuels conservés dans des archives, musées et collections privées (le cas échéant)Enregistrements vidéo et audio disponibles au centre culturel  |
| 5.3. |  Objets conservés dans des archives, musées et collections privées (le cas échéant) |
| **6.** | **DONNÉES D’INVENTAIRE** |
| 6.1. | Nom et contacts de la personne(s) ayant compilé les données de l’inventaire* Ibrahima NDIAYE 77 626 58 02
* Sanou Konaté 77 616 45 80
* Mamady DABO 77 706 40 19
* AliouKéba BADIANE 77 318 17 17
 |
| 6.2. | Preuve du consentement de la (des) communauté(s) concernée(s) : (a) pour l’inventaire de l’élément et (b) pour l’information à inclure dans l’inventaire Nous avons différents supports (photos, audios, vidéos) qui prouvent le consentement de la communauté. |
| 6.3. | Date d’enregistrement des données à l’inventaire11 mai 2019 |